

TÉMOIGNAGE DE MOBILITÉ

LAURA, UKRAINE | 2019-2020

Laura, étudiante en science politique à Paris 1 Panthéon-Sorbonne, est partie en échange 4 mois à l'Université nationale "Académie Mohyla de Kiev" (Ukraine) pendant son année de Master 2 (année 2019-2020).

Les raisons de votre mobilité

Pourquoi avez-vous choisi de partir à l'étranger, et pourquoi en Ukraine ?

Je n'avais pas effectué de mobilité étudiante à l'étranger et cette année était la dernière pour partir. L'Ukraine était une des destinations restantes en septembre 2019 pour un départ au second semestre et je m'y étais déjà rendue en tant que touriste quelques années auparavant. J'ai donc pensé que Kyiv serait la destination parfaite pour approfondir mes connaissances du pays et de l'Europe de l'Est hors Union européenne, compléter mes connaissances universitaires et apprendre une nouvelle langue.

Pourquoi avez-vous choisi Kiev ?

Kyiv est une très belle ville d'Europe de l'Est, peu connue et donc peu touristique mais avec un grand patrimoine, une double culture, beaucoup d'activités. C'est aussi une ville très étudiante qui évolue très rapidement et qui présente tous les avantages d'une capitale avec de grands espaces.

Votre université d'accueil

Aviez-vous déjà entendu parler de l'Université nationale « Académie Mohyla de Kiev » ?

Non.

Comment s'est déroulé votre accueil au sein de l'université ?

Le logement a été directement géré par le service des relations internationales de l'université, qui a été très réactif, ce qui m'a permis d'avoir une chambre en résidence universitaire. L'université étant à taille humaine, il est très aisé de rencontrer des étudiants ukrainiens, qui sont d'ailleurs très curieux, puisque peu d'étudiants étrangers y étudient. Un système de "buddy" a été mis en place pour que les étudiants internationaux puissent être guidés par des étudiants de l'université dans leurs démarches administratives et de la vie quotidienne, ce qui fut très utile. Des activités ont été organisées et je me suis rapidement fait des contacts avec mes camarades de classe, d'autres étudiants en échange et à la résidence.

Quel était votre cours préféré ?

Certainement un cours portant sur le concept de génocide en droit, avec un professeur très compétent et captivant, ce qui m'a permis de découvrir un pan de l'histoire ukrainienne que j'ignorais et d'opérer un retour sur des événements internationaux connus en passant par le droit.

Compétences linguistiques

Quel était votre niveau dans la langue d'enseignement lorsque vous êtes arrivée ? Avez-vous progressé ?

J'avais déjà un niveau C1-C2 en anglais en partant, mais la pratique quotidienne de l'anglais m'a sans doute permis de m'exprimer à l'oral avec davantage d'aisance.

Avez-vous pris des cours d'ukrainien ?

J'ai suivi des cours d'ukrainien, trois fois par semaine pendant 1h30. Ce début d'apprentissage m'a été très utile pour comprendre et me faire comprendre, que ce soit au sein de l'université avec le personnel ou dans la vie de tous les jours, puisque l'anglais n'est pas encore très répandu. Je recommande de connaître l'alphabet cyrillique avant le départ pour être au moins en mesure de déchiffrer, ce qui s'avère très utile dans les transports.

La vie sur place

S'agissait-il de votre première fois en Ukraine ? Qu'avez-vous pensé de la vie sur place ?

Ce n'était pas ma première fois en Ukraine, je m'y suis rendue seule en 2017. Cet échange a été une expérience différente, par la longueur du séjour sur place et mes activités, mais surtout le contact avec la population a été plus approfondi. J'ai pu découvrir des lieux et des coutumes qu'on ne remarque généralement pas lorsqu'on s'y rend comme touriste. Les démarches administratives sont un peu complexes au premier abord, mais l'équipe de l'université est très disponible pour aider les étudiants en échange. Le coût de la vie est très abordable comparé à celui de Paris, ce qui permet de découvrir beaucoup de choses pendant le séjour. La vie à Kyiv est très animée mais il faut savoir où trouver l'information que l'on recherche et ne pas hésiter à demander, pour trouver des événements culturels ou des lieux spécifiques par exemple, car tout est majoritairement écrit en ukrainien ou en russe.

Comment évaluez-vous le coût de la vie sur place ?

La vie en Ukraine est très abordable par rapport à la France, y compris à Kyiv. Un trajet en métro ou en bus coûte 30 centimes d'euros, un café ne dépasse jamais plus d'un euro, un repas dans une chaîne de restaurants ukrainiens entre 3 et 5 euros, le loyer mensuel pour une chambre en résidence universitaire (cuisine et sanitaires partagés) une petite centaine d'euros. Les plus gros postes de dépenses sont pour le visa, la carte de séjour (obligatoire) et les vols Paris-Kyiv.

Avez-vous bénéficié de bourses de mobilité ?

Oui, j'ai bénéficié de la bourse Erasmus+ Mobilité Internationale de Crédits.

Quels conseils donneriez-vous à d'autres étudiants de Paris 1 intéressés par la même mobilité que vous ?

Il me semble plus intéressant d'avoir de bonnes bases en ukrainien ou en russe avant d'envisager un échange à Kyiv-Mohyla, car l'extrême majorité des cours est proposée en ukrainien (possibilité, selon les professeurs, de rendre les travaux en russe dans certains cas), la plupart des communications et l'équivalent de l'ENT le sont aussi. Dans tous les cas, être capable de rapidement lire le cyrillique est indispensable pour s'orienter et communiquer (dans le métro, au musée, pour faire des achats). Il est important de s'assurer avant le départ que les cours souhaités seront bien proposés lors de la période de l'échange, car des variations sont à prévoir et peuvent être difficiles à remplacer en cas de suppression d'un cours.

Kyiv demeure une destination encore peu connue des étudiants internationaux, il y en a très peu à Mohyla (nous étions quatre en échange lorsque j'y étais) ce qui permet d'être en complète immersion. La découverte de la ville et de la culture orthodoxe fut passionnante, les étudiants et l'équipe enseignante ont été très accueillants. Ce n'est pas une destination particulièrement festive, les cours sont exigeants, les modalités d'évaluation sont différentes (/100) avec une large part consacrée à l'expression orale. Je recommande totalement cette destination pour les étudiants curieux, qui n'ont pas peur de sortir des sentiers battus et d'aller vers les autres.

Échanges interculturels

D'un point de vue culturel, diriez-vous que l'Ukraine est différente de la France ?

Le contact avec les gens peut paraître un peu plus difficile à établir qu'en France au premier abord, c'est pourquoi il ne faut pas hésiter à aller spontanément se présenter, poser des questions, demander de l'aide ou proposer des activités. D'un point de vue strictement culturel, l'usage des deux langues

(l'ukrainien et le russe) est chose commune, cependant, dans certains cas, il convient d'être compréhensif et de faire des efforts pour utiliser l'une ou l'autre, et faire preuve de finesse lorsqu'on souhaite aborder des sujets sensibles.

Avez-vous observé des différences entre l'enseignement supérieur français et l'enseignement supérieur ukrainien ?

Le format des cours n'est pas le même, car l'université différencie les "séminaires" et les cours ("lectures") à proprement parler. La participation orale fait partie intégrante de la notation (prise de parole spontanée en plus des présentations/exposés), une préparation sérieuse des cours est requise (lectures obligatoires et complémentaires à réaliser chaque semaine) et les devoirs écrits d'un cours sur l'autre ne sont pas rares, en plus du partiel en fin de semestre. La notation est sur 100 points.

Apports de la mobilité internationale

Quels ont été les apports de cette mobilité sur votre projet académique et/ou professionnel, mais également sur le plan personnel ?

Cet échange m'a permis d'assouvir en partie ma curiosité pour les pays de l'Est et d'en apprendre un peu plus sur l'Ukraine. J'y ai noué de réelles amitiés, ai pu commencer l'apprentissage d'une langue que je souhaite perfectionner et ai pu gagner en connaissances grâce à des cours que je n'aurais pas pu suivre en France.

Quels sont vos projets à court-terme ?

Je prépare les concours administratifs de la fonction publique française.

Où vous voyez-vous dans 10 ans ?

A l'étranger.

Envisagez-vous de vous expatrier ?

Oui, peu importe où.